

Le type qui nourrissait les crocodiles croyait qu'ils ne le mangeraient jamais...

écrit par Claude t.a.l | 9 janvier 2021

Programme des ateliers du lundi 23 avril à Sciences Po

	SALLE A	SALLE B	AUTRE
10H	Autoformation : Tenir une tribune en AG		
11H	Présentation critique de la loi ORE	Réunion non-mixte (sans mecs cisgenre)	
12H			Devant le 27 : Chorale révolutionnaire
13H		CEP : prenons la parole	
14H	14h45-16h: What is going on in Sciences Po? Presentation and discussion	Réunion non-mixte racisé.e.s	
15H		Atelier : Influence et importation du nationalisme palestinien dans les luttes de l'immigration en France	
16H	Accueil et intégration des nouveaux.elles membres		
17H			Amphi Adama Traoré : Assemblée générale
18H			Départ commun de Sciences Po pour Paris 8
19H			Paris 8 : Formation Riposte antiraciste populaire
20H			

Envoyez vos propositions sur ag-icp-paris@riseup.net

Sic transit gloria mundi (et de la France aussi !)

Vous connaissez l'histoire du type qui nourrissait des

crocodiles ?

Il disait : *» ils vont s'apercevoir que je suis très gentil avec eux et ils ne me mangeront jamais »* .

C'est ce qui arrive à l' Occident.

Et plus particulièrement à la France.

Vous voulez que je vous dresse la liste des crocodiles que la France nourrit ?

(en France, et à l'étranger !)

Benoît Rayski : voici pourquoi l'Occident décline et se meurt

Et comme les autruches, sentant son destin scellé, il met la tête dans le sable.

« Le Déclin de l'Occident » d'Oswald Spengler date de 1922. Un livre sombre et noir qui fascina tous les penseurs de l'époque.

S'il annonçait le pire c'est qu'il avait été écrit après le traumatisme de la Première Guerre mondiale, la plus sanglante hécatombe que le monde ait jamais connue.

Spengler allait un peu vite en besogne. A cette époque, l'Occident, bien que meurtri, dominait le monde. Son empire colonial s'étendait de l'Afrique à l'Asie en passant par les pays arabes du Proche Orient.

Sa supériorité technologique et culturelle se portait garante de sa toute puissance.

Surtout l'homme occidental estimait qu'il était investi d'une mission civilisatrice. Ce que Rudyard Kipling appelait « le fardeau de l'homme blanc ».

Cette mission s'accompagna – pourquoi le dissimuler ? – d'un cortège d'exactions, de cruautés et de mépris à l'égard des

dominés.

L'homme occidental avait de la vigueur à revendre. Il le montra pendant la guerre 1939 – 1945, encore plus meurtrière que la précédente, quand il terrassa le totalitarisme nazi. Il en fit de même dans les années qui suivirent contre le totalitarisme communisme dont il triompha.

Puis l'Occident, sans doute fatigué par tant d'efforts, décolonisa et se retira des terres qu'il avait conquises : le repos du guerrier.

C'est alors que l'effrayante prophétie de Spengler commença à prendre corps.

On ne voulait pas mourir mais juste survivre.

Un autre ennemi que le nazisme et le communisme fit son apparition.

L'Occident repu et podagre l'installa sur ses terres par lassitude et pour certains par collaboration.

Ainsi avait fait Rome dans l'Antiquité en accueillant les Barbares. Mais le rayonnement de la civilisation romaine était tel que les barbares devinrent vite romains.

Rien de tel aujourd'hui.

Nous assistons maintenant à une nouvelle trahison des clercs.

Ils veulent la paix : à tout prix, à n'importe quel prix.

Ils s'inclinent donc – se couchent serait plus juste – devant une foi qui les subjuge car ils ont abandonné la leur.

Au temps où l'Union soviétique existait encore, les pacifistes criaient : « plutôt rouges que morts ».

Actuellement les mêmes ou leurs enfants, crient « plutôt verts (cette couleur n'est pas uniquement celle de l'écologie) que morts ».

Pour bien comprendre où nous en sommes on peut relire Spengler.

Et surtout – parce que c’est d’actualité – lire « La France s’éteint, l’islam s’embrase... » de Henri Rey–Flaud. Son titre dit tout.

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3595226/voici-pourquoi-l-occident-decline-et-se-meurt-oswald-spengler-civilisation-culture-declin-crise-rudyard-kipling-benoit-rayski->